

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans bêtise." — BOSSUET

P. PIGNON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX: 1798 Rue Ste-Catherine. O



LE BILL REMEDIATEUR

LE PAPA.—Laurier et Tarte, apprenez qu'il faut respecter les droits des catholiques et ceux de la minorité, garantis par les traités. Toi, mon cher Tarte, ne viens plus dire que les évêques sont trop jeunes et ne savent pas conduire leurs affaires. Vous hacher comme viande à pâté est la seule punition que je puisse vous infliger, pour vous démontrer que vous avez maltraité vos frères Manitobains.

LE BAUME RHUMAT. EST LE ROI DES GUERISSEURS

LES MÉSAVENTURES

D'un Pêcheur à la Ligne

(Croquis de la vie de province.)

I

LA PREMIÈRE JOURNÉE DE M. POINTU

En cette année là, l'ouverture de la pêche eut lieu à Saint-Jean-le-vingt juin.

Je ne sais si vous connaissez Saint-Jean, mais c'est une si jolie petite ville que je ne puis résister au désir de vous la décrire rapidement.

Dans une plaine est bâtie la vieille ville qui ne se compose plus que de vingt maisons, d'une église ancienne, entourée d'un cimetière qui ne sert plus et d'un hôtel, qui jadis était le château des seigneurs de Saint-Jean.

Dans une délicate vallée, est la ville nouvelle que borde cette rivière Richelieu qui est citée comme l'une des plus belles de notre pays et que tout le monde à cent lieues à la ronde va visiter.

Dans la nouvelle ville le commerce s'est bâti des palais, l'industrie y a construit des usines, et le tribunal est une maison carrée précédée d'un perron couvert et aux deux côtés de son escalier de pierre on peut admirer deux horribles bêtes en pierre qui ont la prétention de figurer des lions.

Ce qu'il y a de mieux à Saint-Jean, c'est tout d'abord la vue de cette antique église et par-dessus tout, c'est cette rivière. Son parcours est long, profond et lent, coule entre deux rangées de saules.

La rivière est aussi utile que belle : elle fait marcher six moulins, deux scieries, une papeterie et une tannerie. En outre, deux bateaux lavoirs salissent son eau régulièrement trois fois par semaine.

La passion la plus commune à Saint-Jean et celle dont les accès seraient et ont encore le plus de violence c'est sans contredit l'amour de la pêche. Il en résulte un phénomène bizarre, qu'on ne peut voir nulle part ailleurs, je pense. Dès que l'ouverture de la pêche est décidée tous les Johannites se murissent de gaules, d'hameçons, de vers et de tous ce qui est nécessaire pour pêcher. Le matin, dès deux heures, les deux rives de la petite rivière sont couvertes d'une multitude innombrable de gens qui gardent leur place avec une patience ad-

mirable. Pendant les trois jours qui suivent l'ouverture, toutes les usines de Saint-Jean chôment ; car aucun ouvrier ne voudrait travailler en ce temps consacré à la pêche.

Parmi les habitants de Saint-Jean qui n'avaient pas encore cédé à cette commune passion, à l'époque où commence notre récit, le plus persévérant était M. Claude Pointu.

M. Jean-Claude Pointu était un ancien marchand de parapluies qui depuis six mois avait vendu son fonds de commerce et vivait de ses rentes.

Il demeurait avec sa femme et sa fille dans une petite maison du quai de la rivière à vingt mètres de cette rivière et se promettait bien de jouir de son droit de riverain dont le jardin était baigné par le Richelieu et pour la première fois de sa vie, à quarante huit ans, de taquiner les poissons.

Deux jours avant l'ouverture, il était allé faire ses achats chez le père Jacquot, le marchand d'articles de pêche le plus renommé de Saint-Jean.

— "Monsieur, je désirerais une canne à pêche très forte, tout ce qu'il y a de meilleur.

— "Comment, monsieur Pointu, vous voulez, vous aussi, faire votre ouverture, dit le père Jacquot.

— "Mais oui, monsieur, quand on n'est plus dans le commerce on peut se payer ce plaisir.

— "Il y en a beaucoup qui n'attendent pas si longtemps... Je vois ce qu'il vous faut : du bon, du beau, quelque chose qui dure longtemps.

— "C'est bien cela.

— "Vous me disiez une canne solide et légère... eh bien ! vous allez voir quelle merveille j'ai dans mon magasin.

— "Ah ! Voyons.

Et tandis que M. Pointu regardait curieusement cette réunion de lignes de tous genres, depuis la simple branche de saule ou le légendaire roseau qui dure quelques mois et qui ensuite devient la proie des vers jusqu'à la canne en métal peint à peine plus grosse qu'un jonc. Le père Jacquot se retournant choisir un des plus petits modèles qu'il avait et sans se presser tout en bavardant il le convertit en une belle ligne.

— "Tenez, voilà quelque chose de fameux, cinq brisures faisant six mètres sans le scion et ce n'est rien à emporter, moins lourd qu'un parapluie.

Tout en disant ces mots il riait d'un air bonasse qui voulait dire :

— "Ce n'est pas M. Pointu qui aurait inventé cela."

Notre ancien commerçant comprit la pensée du bonhomme et ce fut d'un air piqué qu'il répondit :

— "C'est assez long à monter cet ustensile-là, si j'en crois le temps que vous y passez. Quand à la solidité, je doute fort qu'avec cela on puisse soulever un poids de trois livres.

— "Je vous garantis que j'ai pêché un brochet de cinq livres avec cette canne.

— "Ce doit être cher ?"

— "Non, c'est pour rien ! regardez : tout en acier d'aluminium nickelé, des vis d'une solidité à toute épreuve et cela ne coûte que trente francs sans le scion.

— "Trente francs !... vous voulez rire.

— "Non, non, c'est le prix le plus bas :

— "Rien que la perche coûte trente francs et le reste n'est sans doute pas d'un bon marché excessif, c'est cher !"

— "Cela dépend : le scion en coudrier coûte deux sous et en acier ça ne vaut que trois francs.

— "Cela fait déjà trente francs, et la ficelle, le crin, la mort à pêche, les hameçons, les asticots et tout le reste.

— "Oh c'est peu de chose : le fil, le crin, le bouchon et les hameçons valent cinquante centimes.

— "Donc j'aurais pour trente-trois francs cinquante tout mon matériel.

— "A peu près. Les hameçons coûtent dix sous le paquet. Une boîte pour mettre votre poisson, car vous en aurez des collections, ne coûte que six francs.

— "Une boîte en fer-blanc... six francs !"

— "Non pas blanc, mais peint en vert foncé. Une boîte à asticots vaut vingt sous. Mais ne vous effrayez pas, vous en aurez pour toute votre vie et vos héritiers pourront se servir de votre matériel jusqu'à leur mort.

— "Mes héritiers feront ce qu'il voudront, mais je trouve que c'est cher trente-neuf francs.

— "Quarante francs cinquante.

— "Voulez-vous me laisser cela pour trente-cinq francs ?"

— "Oh non, j'y perdrais deux francs au moins. Je vous le laisse à trente-huit francs, parce que c'est vous.

— "Oh non ! Trente-cinq et pas un centime avec, c'est déjà bien payé à ce prix là.

— "Eh bien, prenez à trente-cinq francs, mais j'y perd !"

Tout fier, M. Pointu s'en alla

chez lui, portant en triomphe ainsi dire l'emplette coûteuse qu'il venait de faire. Dans son jardin sous un saule, il installa un point en vert où il espérait voir passer des jours de bonheur de chance sans égal.

Le dix-neuf juin au soir, Pointu se coucha à huit heures donna l'ordre de le réveiller à quatre heures du matin. Sur sa table de nuit, par surcroît de précaution, il plaça un réveil-matin.

Or, il arriva bien des choses le réveil-matin oublia de sonner la bonne vie et réveiller monsieur à quatre heures et celui-ci mit d'une heure à se lever et à s'habiller. Il était cinq heures lorsqu'il ouvrit la porte de sa maison fut obligé de revenir quatre heures la première parce qu'il avait oublié ses asticots, la seconde parce qu'un bouton de son habit s'était décollé et les deux autres parce que son mouchoir et son chapeau étaient restés l'un sur une chaise, l'autre sur une table.

M. Pointu se dirigea vers la rivière en écarquillant les yeux, il lui semblait voir des gens sur son banc et, par terre, quelques chapeaux de paille et un certain nombre de bonnets de couleur émergeaient des joncs. Il ne s'étonnait pas trop, car d'un bon côté de la rivière et en avant des propriétés riveraines, il y avait un petit sentier que les promeneurs avaient fait en parcourant les bords du Richelieu et que les propriétaires avaient laissé faire. Il distinguait les lignes qui se dirigeaient vers le ciel à l'endroit où le soleil levait brillait, derrière les cimes des arbres.

Aucune de ces têtes ne remuait les lignes seules étaient agitées par un mouvement brusque et un instant, quelques-unes, bien rares cependant, une des lignes se soulevait tandis que quelque chose d'agité frétillait à son extrémité. L'heureux pêcheur décrochait prise que des regards d'envie se posaient et qu'il mettait dans sa boîte pleine de mousses humides. Un vers mis à la place du poisson la ligne reprenait sa position normale. C'était un silence mort ; une voix, des mouvements de chat en guerre contre les oiseaux, des fouettements de lignes dans l'air, des détachements de poissons voilà tout ce qu'on pouvait entendre. M. Pointu, homme grand, lourd, bruyant comme une machine en révolution, faisait craquer le sable, et dérangeait tout ce monde silencieux. Tous les yeux se gardaient avec haine, tandis que

CORRESPONDANCE

Québec, 1er déc. 1897:

Mon cher CANARD,

Sais-tu qu'il existe à St-Roch, un type du nom de Hionta portant le surnom de Vuné, un curieux nom hein? et je suis enchanté de te le faire connaître.

Voici son signalement: une grosse tête en caoutchouc soufflée, babines de velours, des oreilles d'ânes, nez cornu, yeux de graisse de roues, cheveux à la pampadour (corde de poche), triple mentons, dents de crocodile, cou de mocasin, demi estomac (pas de cœur), possédant des bras d'Hercule, pour lever un fuseau de fil ou un papier d'épines ou encore une petite pièce de dentelle; aussi il ne faut pas oublier qu'avec des jambes de lièvre qui lui permettent de protéger son beau visage de Véné.

Imagine-toi, que l'autre soir on a eu l'occasion de le voir courir. A présent il faut que je te dise, qu'il courtise une jolie demoiselle de St-Sauvons-nous, Butte-aux-oiseaux, depuis cinq automnes et un quart d'hiver. L'autre soir, le bonhomme, autrement dit le père de sa dulciné, se décida à lui demander quand il était pour marier sa fille et le débarrasser de sa présence. "Ecoutez-moi, Messieu," dit Vuné en tremblant, "dans quelques temps, je vais faire mes exercices militaires et comme je suis promu au grade de colonel, le printemps prochain, je prendrai vot' fille par la main, vous devez savoir que dans la position que su' crampeur d'habitants et surtout pour un juif, on gagne pas mer et monde".

Quand ça fut vers les neuf heures et demie il s'est levé en prenant son chapeau (museum) et puis il a dit à sa chérie: "Je-te-dis que ton paire m'a désappointé moi-qui-pensait-verme chauffer encore toute l'hiver et le printemps ti vient!"

Sans prendre haleine, il lui a dit "bonsoir chère" avec les larmes aux yeux.

Il a fait un dur rêve cette nuit là. Je termine en te disant que depuis ce temps là sa chérie chante la chanson du poète endormi: "J'attends, j'attends."

Merci mon cher CANARD.

LUDGER.

VIENT DE PARAITRE

NOUVEAU CHANSONNIER DE VERRANDE

M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1676 rue Notre Dame, vient de publier un nouveau répertoire Verrande, contenant les chansons comiques les plus nouvelles.

Envoyez 26 cents en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.

dit cloué sur place, stupéfait voir son banc occupé et pas le moindre espace libre sur le bord de la rivière. Un ouvrier en blouse blanche exprima l'avis de ces amateurs de poissons en appelant le survenant:

"Eh! bourgeois, allez donc se promener ailleurs, il n'y a personne sur les boulevards et sur le pont."

"P. quel droit, répondit M. Vuné, venez-vous me donner des conseils? ce banc et ce jardin sont à moi et je n'y aurais même pas ma place réservée; ça serait trop fort!"

"Lisez l'arrêté municipal, vous verrez que vous n'avez pas le droit de priorité, comme dit Fourchambois, nous donne la préférence de ce banc et de ce terrain."

"Je vais aller chercher le garde champêtre."

"Vous nous renvrez un fier service, car il nous débarrassera de votre présence pour au moins quatre heures. Si vous voulez le trouver, il est à côté du laurier, à p. h. r."

(A suivre.)

PEIGNERIES

Mon cher CANARD, Est-il possible d'admettre dans le "Club des Peignes," une vieille dame qui tient un magasin de vaisselle, jouets etc., sur la rue Ste Catherine. Cette vieille dame emploie un garçon qui doit servir de commis, auquel elle paie le salaire élevé de \$1.00 par semaine, le garçon doit être rendu tout les matins à 6 1/2 hrs, et partir le soir à 11 hrs excepté le samedi à huit et demie, il doit apporter au magasin son déjeuner son dîner et son souper.

Il ne doit pas pendant le temps qu'il est à son ouvrage perdre une seule minute de son précieux temps. Et si par hasard il lui arrive d'avoir un moment de repos vite la bonne dame lui commande d'aller dans le hangar et fendre sa provision de bois qu'elle a acheté pour l'hiver prochain il doit aussi le matin et le soir balayer et laver les planchers du magasin et de son logement aussi, aller porter les paquets mais ne doit jamais prendre les petits chars si loin que ce soit excepté à ses propres dépens.

Je pense que les quelques faits que je viens de vous mentionner suffiront amplement pour lui donner droit à un titre honorifique dans cette belle noble grande "Société de Peignes."

Boulevard St-Lambert

BRULEZ les ALLUMETTES EDDY

HOTEL ARBOUR 119 ET 121 RUE ST-LAURENT MONTREAL S. ARBOUR Propriétaire TEL. BELL 6274 Bonne Cour et Ecurie.

L'Onguent Magique Guérit les maux suivants: les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Egelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles; Oreilles, H. morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc. En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte. LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

A Louer Pour la Saison d'Hiver Une Grande Cave POUVANT CONTENIR 1000 Barils de Fruits. S'adresser à A. P. PICON, 1798 Ste-Catherine Coin Ste-Elisabeth

Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

- AIRS D'OPÉRAS 101 La Fille du Tambour-Major-Le fruit défendu. 102 Carmen-L'Amour est enfant de Bohème. 103 Le Jour et la Nuit-Ce qu'on appelle l'Amour. 104 Le Coeur et la Main-Chanson du coiffeur. 105 Le Grand Mogol-Chanson du Kirikitchi. 106 Les Cloches de Corneville-La légende des cloches. 107 Les 2 Jours de Clairville-Attention! ma petite cocotte. 108 Gillette de Narbonne-Souvenirs des jeunes ans. 109 La belle Hélène-Un mari sage. 110 Les Cloches de Corneville-Chanson du cidre. 111 Mlle Nitouche-Babet et Cadet. 112 Le Petit Duc-L'Age de l'Amour. 113 Gillette de Narbonne-Le Paradis de la France. 114 La Princesse des Canaries-Mon petit mari chéri. 115 Les Cloches de Corneville-R'gardes par ci, r'gardes par là. 116 Les Mousquetaires de la Reine-Ah! Mesdemoiselle. 117 La Cigale et la Fourmi-Petit Noël. 118 La Mascotte-Ce que vous avez de Paradis. 119 Fleur de thé-Buxons encore. 120 Si j'étais roi-Si vous croyez avoir rêvé. 121 Les dragons de Villars-Ne parle pas, Rose. 122 Le songe d'une nuit d'été-Un songe hélas! 123 Pigelette-Femme varie, fol qui t'y fie. 124 Carquois-L'Amour au toréador. 125 Mlle Pécari-Quand il cherche dans sa cervelle. 126 Fleur de Thé-Je suis né dans le Japon. 127 La belle d'Argy-Ce que vous avez de Paradis. 128 La Fille du Tambour-Major-Petit Français. 129 La Princesse des Canaries-Préface. 130 Le Faoulet-Roman extraite du duo. 131 Qui aime Tell-Comme inoubliable. 132 La Perchole-On sait aimer quand on est espagnol. 133 Vignoni-Connais-tu le pays? 134 Les Cloches de Corneville-Chanson de Marguila. 135 Suzanne-L'Amour, c'est le soleil. 136 Le Trouvère-Dieu que ma voix implora. CHANSONNETTES, ETC. 137 Faut-il la Charité-Grand succès parisien. 138 Le fruit bien plaisir-Chansonnette. 139 Le 1er et la Victoire-Chanson marche. 140 Le 2e et la Victoire-Chanson. 141 Les Mémoires de Paris-Soie d'atelier. 142 Le fruit des Carottes-Chanson-V.A.S. 143 Elle a été dans la Marguerite-Chanson. 144 Verses du Piccolo-Chanson à boire. 145 C'est Ferdinand-Chanson. 146 Le conducteur d'omnibus-Chansonnette. 147 Il est permis d'être sensible-Chansonnette. 148 Avec Eugène-Balagnole militaire. 149 Ah! Joseph-Régala. 150 Trou la-Chanson comique. 151 Arrêtes-le-Chansonnette. 152 Mousquetaires-Chanson-comika. 153 Les fonds d'usine-Déballage comique. 154 Je m'en tout mal-Gri-voisiers. 155 Trois pour un son-Duette. 156 Marguerite Julie-Chansonnette. 157 Sa famille-Grand succès d'Yvette Guilbert. 158 La fête de nuit-Chanson-marche. 159 Le mari canadienne-Chant de trique. 160 Le soldat, folé Baptiste-Chanson comique. 161 Elle m'aiment tout moi-Chanson populaire. 162 On n'est saint-Nazaire-Fantaisie militaire. 163 Faut-il le bœuf des d'oiseaux-Romanco. 164 Le bonnet et l'argent-Chanson. 165 Les romanes-Chansonnette. 166 L'ouvrier de notre pays-Chanson. 167 La fête de St-Cécile-Chanson suite comique. 168 Qu'en pensez-vous?-Chansonnette. 169 Le poika des bâtons d'chaïse-L'histoire fantaisiste. 170 Les sans-souci-Chansonnette-marche. 171 Rien! Rien! Rien! Beliverne. 172 A droite au fond-Chansonnette. 173 Elle's out et, et-Chansonnette. 174 Ça sent pas le roineil'en parler-Chanson comique. 175 La nocé à Roland-Chanson comique. 176 Anubis à la lune-Chanson comique. 177 Vers Fanchette-Chansonnette. 178 Elle m'a fait d'œil-Chanson de Verrande. 179 Marche des 13 jours-Chanson marche. 180 Le charinette-Chansonnette de dé-siècle. 181 Le coch-Chansonnette anglaise. 182 Ah! l'aman, si tu savais-Chansonnette. 183 C'est Noël-out-Chansonnette. 184 Hé! hé! hé!-Soleil-venir. 185 Rosteg-y-l-Chansonnette. 186 La Ghinola-Chansonnette. 187 L'histoire-Chanson. 188 Simple arçu-Chanson. 189 L'enfant et le polichinelle-Romanco. 190 Nos amoureux-Chanson. 191 Une rose dans tes cheveux-Mé-lie-valre. 192 C'est tout ce que j'peux faire pour vous! Chansonette. 193 La nocé des nez-Chansonnette. 194 La marche des commis-voyageurs. 195 Mes anciens-Chanson comique. 196 Ainsi soit-il-Buffalo Bill! 197 L'enfant et le polichinelle-Chansonnette. 198 Le vieux mendiant-Chansonnette. 199 Planète et coton-Chansonnette. 200 Oh! la! Oh! la! la! l'Éprouve de Ob! la! la! 201 Les pieds d'une veuve-Chansonnette. 202 Si tu l'en vas-Chanson. 203 La femme est un trésor-Séne comique. 204 Ah! c'est faire-Chansonnette comique. 205 J'te f'rai monter sur les cheveux d'bois-Paysan-torie. 206 Le lapin de Jeannette-Chansonnette. 207 Il aurait dû m'prévenir-Chansonnette. 208 L'âme d'un ange par la l'imentation comique. 209 Angèle l'acis. 210 Le sangier-Duo. 211 Vierges-Chanson d'Yvette Guilbert. 212 La terre-Chanson. 213 En amoureux-Romanco. 214 Kékeke-Fantaisie. 215 Un gaillard-Chanson. 216 Écoutez ceux qui sont ici-Chansonnette. 217 Rosteg-y-l-Chanson. 218 Un bal chez l'ministre-Chanson de Verrande. 219 J'ai pas l'temps-Chanson de Verrande. 220 La chanson des cigales. Prix: 10 cents. Nous acceptons les timbres canadiens et américains. Adresses: LE CANARD 1798 Rue Ste Catherine, Montréal



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1.000 à 2.000 lignes	24	Soit la ligne
2.000 à 5.000 "	22	"
5.000 à 10.000 "	20	"
10.000 à 25.000 "	18	"

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	10c la ligne
2me insertion et suivantes	5c "

Les annonces sont tolérées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 8 JANVIER 1897.

Nous avons la douleur d'annoncer
aux lecteurs du CANARD, la mort de
madame Emélie Payette, âgée de 75
ans, épouse de feu F. X. Pigeon et
mère de l'éditeur et propriétaire de
notre journal, M. A. P. Pigeon.

Les funérailles de cette bonne chré-
tienne ont eu lieu à l'église St-Gabriel
Pointe St-Charles, lundi le 3 janvier.

En même temps que nos prières
pour la défunte, nous offrons à la fa-
mille nos sincères condoléances.

Les employés du CANARD.

**Seconde lettre de
Chapleau à Tarte**

36 Octobre 1897

Mon cher,

Pour suivre ma première idée ;
après avoir divisé les vieux rouges
et avoir placé nos bons amis les
modérés, tâche d'affirmer ta posi-
tion. Tiens! veux tu que je te li-
dise, les canayens sont grincheux et
aiment des places, un gouverneur
anglais l'a déjà dit: donne une
place à un garçon sur la route du
Klondyke ça suffit. Tu vas voir
que les Langelier vont kickar, ça
vaut un clien d'œil et c'est tout.

Ce qu'il nous faut, c'est la Coali-
tion.

Comprends l'argument. Le pres-
tige de Laurier, son intelligence,
son honnêteté, ses connaissances,
son droit et tout le tremblement, ça
vaut rien.

Toi, ma bonne Tarte, tu t'es
battu comme un lion et trois quarts.

Maintenant que les rouges ont
gagné le pouvoir, en canayens
qu'ils sont, il faut tout renverser.
Pas une province anglaise ne dira
un mot, ils riront de voir battre
les Carayens.

Dans la Province Québec, tu ver-
ras que là, où Laurier a gagné par
son prestige et ses qualités, toi, par
ton travail, ton énergie et ton acti-
vité, tu remporteras avec ton chef,
la belle victoire.

Les canayens de Québec, en-
vieux, jaloux, (ça ne part pas de
Montréal.) vont faire le diable et
nous faire passer pour "Inferior".

Ils diront pis contre toi.

Ecoute-moi ben, place des bleus,
coute Nantel qui est notre homme,
en avant les canayens comme
le veut Laurier et que la barbe
en frise!

Toi té un canayen moi t'itou ;
empêchons que les castors rouges
et les castors bleus se minouchent
(chose impossible) et le pays est à
nous comme dit St Zéphirin de
Courval. Avant de finir, veux tu
un bon conseil: fais fumer à tes
employés les fameux cigares de
Tassé, Wood & Cie, les Rosebud,
les Bonnie Jean et les Toscana, et
fais chauffer leurs maisons avec le
charbon Diamant Noir de Labrec
que & Cousineau. Business is
Business.

A Toi, CHAPLEAU.

Ladébauche te dit: C'est ben ça,
hein?

LADÉBAUCHE.

Un "Canard"

On raconte que Norbert Cornélis-
sen, littérateur belge, pour renchérir
sur les nouvelles ridicules qu'il trou-
vait dans les journaux annonça, dans
l'un d'eux, qu'on avait fait une expé-
rience intéressante pour constater la
voracité des canards.

On avait, disait-il, réuni vingt de-
ces volatiles, dont un avait été hache
menu avec ses plumes pour servir de
à l'usage aux autres; puis, le dix-neuvi-
ème avait eu le même sort, et ainsi de
suite jusqu'à l'avant-dernier, en qui le
dernier avait dévoré la substance de
de toute la bande.

Cette petite histoire, répétée de pro-
che en proche par tous les journaux,
fit le tour de l'Europe, et, vingt ans
après, elle revint d'Amérique avec de
nouveaux détails, entre autres, sur
l'autopsie du dernier canard.

NOTES HISTORIQUES

On vient de découvrir dans des
archives sauvées du déluge dans
l'arche de Noé, que ce fut le grand
navigateur Jonas qui découvrit
l'Amérique et le Canada. Partit
pour aller convertir les Franc-Ma-
çons de Ninive, il fit naufrage, et
continua son voyage en baleine.
Ce fut dans le fleuve St-Laurent, et
près de Québec, que la baleine eut
sa première indigestion. Jona-
allait être jeté sur notre sol cana-
dien; mais malheureusement pour
lui et pour nous, ce grand patriote
se cramponna à ses dents de l'ê-
tête, et ne sortit point.

Un savant à dit: "Jonas était
un type canayen, il a été ben bête
de pas débarquer."

De plus, on ajoute qu'il était li-
béral; il aurait eu du fun par ici
parce que de ce temps là, il n'y
avait que des rouges (sauvages).

ECOLE MONTCALM

(Classe du soir)

Le maître.— Quel est votre nom?
L'élève (intelligent, âgé de 27 ans
et 6 mois).— Dédé.

Le maître.— Dédé! Comment Dé-
dé seul?

L'élève.— Ben non pas Dédé tout
seul, Dodeffe avec.

Le maître.— Alors vous vous appe-
lez Dédé Dodeffe? (à part) Quel
drôle de nom.

L'élève.— Ben non, m'appelle pas
Dédé tout seul, Dodeffe avec, mais
pas Dédé Dodeffe mais Dodeffe Dédé;
et l'élève brillant se rassoit en recon-
tinuant à mâcher sa gomme.

Léger Malentendu

Sur la devanture du marché St
Laurent s'étalait un volume de poé-
sies portant en grosses lettres le titre
"Tendres Choses." A deux pas
derrière un banc de boucher, arrive
un bon bourgeois qui vient faire son
marché. Il jette un coup d'œil sur
le livre et aborde la viande. "C'est
ça que vous appelez des tendres
choses," dit-il en palpant la chair
d'une vieille vache, "c'est seulement
que du tendron."

Tant il est vrai que le Canada est
appelé à remplacer Athènes.

Lu dans le feuilleton d'un journal
littéraire;

"La princesse Zélie se fâcha avec
le prince. Elle mourut à la suite de
ce refroidissement."

Boulevard St-Lambert

**LE LENDEMAIN
du JOUR de L'**

Crac!... je m'éveillai tout frileux!
Comme lorsqu'on a fait la fête,
Il me semblait fort que ma tête
Passait à travers mes cheveux.

La veille, j'avais bien fumé
Après d'une bouteille noire
Que j'achevais bientôt de boire
Devant un feu bien allumé.

J'admirais la danse folâtre
Des étincelles du foyer;
Et j'écoutais sans m'ennayer,
La flamme pétiller dans l'âtre.

Le sommeil vint, ô douce ivresse!
Rempli pour moi de rêves d'or,
Quoiqu'éveillé, je crois encor
Epruver leur douce caresse.

Je rêvais de mes bons amis;
De mon flacon j'aurais à boire
Le jus qu'en secret, il faut croire,
Le dieu Bacchus y avait mis.

Je rêvais de celle que j'aime,
Je rêvais qu'elle m'embrassait
Et sa bouche murmurait
Des mots d'une douceur extrême!

Crac!... Je m'éveillai tout frileux.
Comme lorsqu'on a fait la fête,
Il me semblait fort que ma tête
Passait à travers mes cheveux!

Dans l'âtre la flamme était morte;
La bouteille était vide aussi.
Le deux de l'An mettait, ainsi,
Mes rêves trompeurs à la porte.

LÉON TISSÉ.

L'arbre à bombes

On vient de découvrir l'arbre à
bombes.

C'est un arbre dont les fruits énor-
mes éclatent avec un bruit formidable,
en lançant de tous côtés des graines
grosses comme des balles de fusil.

Si la nature elle-même ne s'en mêle...
Que de crimes assurés de l'impu-
nié!

Un homme qui en veut à son voisin
lance dans le jardin de celui-ci une
simple graine.

Bientôt un arbre pousse, se déve-
loppe, et quand la victime désignée se
réfugie sans défiance à l'ombre du
feuillage, pan! pan! pan! elle est dé-
chiquetée par la mitraille.

On nous apprend, du reste, que
l'importation de cet arbre vient d'être
interdite en France.

Tant mieux donc!
Mais on voit que l'importation des
canards ne l'est pas.



COUACS

Un avocat est un marchand de phrases, un fabricant de paradis.

— Connais-tu Sorrel, mon bon ?
— Si je le connais ? Tous les huit jours j'y vais passer une quinzaine.

Entre politiciens.
— Cette affaire là, c'est une sale affaire, mais il y a du bénéfice à faire.
— Alors, c'est une bonne affaire !

A la cour du recorder :
— Accusé quels sont vos moyens d'existence ?
— Trente-deux dents solides, mon juge un bon estomac et un appétit de première classe !...

— Dis donc, Paul, est-ce que tu connais l'adresse de la petite Pepita ?
— Parfaitement... rue Dorchester.
— Je sais, mais... quel numéro ?
— Oh, le numéro, tu le verras bien, il est au dessus de la porte !

Un mendiant demande l'aumône en déclarant que, sans son chien, il serait mort de faim depuis longtemps.
— Comment, sans votre chien ? lui demande une âme compatissante.
— Oui, monsieur, je l'ai déjà vendu trois fois ; mais, chaque fois, il revient à la maison.

Un Champion Peigne

La société des Peignes du Grand Moréal est à faire préparer par un expert, chez MM. Labrecque, Cousineau & Cie, une médaille en charbon "Diamant" pour être expédiée au citoyen Ladubec, pour la chio "veillé" qu'il a donnée dernièrement à ses amis en sa villa, et qui comptera comme l'une des plus belles peigneries qui se soient jamais vues dans les environs.
Ça ne coûtait qu'une piastre par tête (à part la cagnotte) pour y assister.
Pour piquer au plus court, voici le



APRES LE JOUR DE L'AN

LADÉBAUCHE. — Eh ben ! mon vieux Laurier, tu as reçu de mauvaises étrennes, hein ! Le pape t'a assommé, et tes amis de Québec t'ont interbolisé. Espérons que ça ira mieux en 1898.
TUPPER. — J'ai reçu moi aussi de bien mauvaises taloohes. Je me souhaite, pour le futur, une meilleure position que celle de chef d'un parti qui n'est pas au pouvoir.

menu disette qu'il a servi, "à 4 hrs du matin," et qu'il lui a valu le titre de champion :

ENTRÉES

Un sac à charbon à moiquié rempli d'huîtres.
Un p'tit pain.

RELLEVÉS

5 ou 6 bouteilles de boudin blanc.
Pissenlits d'hiver.

DESSERTS

Une tirine de laitte caillé.
Une tarte aux bétuets.
Pommes à cochons.
Un bull's eye d'un plat à vaisselle.

BOISSONS

Bière et étoffe du pays noyés.
Eau de dalle.

Et tout ceci pour 12 malheureux (encore çaçard il comptait sur 20) bien décidés à s'amuser et à..... man ger.

Tu nous y prendras plus, vieux loup !

D. K. NARDS.

Avant l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis, il y avait un vieux nègre qui prétendait que, puisque son corps appartenait à son maître, s'il mangeait les poulets du maître, ils étaient toujours à lui et que, par conséquent, il n'y avait point de vol.
Son maître le réprimanda, une fois, pour avoir mangé une volaille.
— Bien, moussou, répliqua l'esclave, toi avoir petit poulet en moins, mois avoir beaucoup plus de nègre.

Indiscrétion matrimoniale.
Un gentleman qui a tenu un compte exact des baisers échangés avec son épouse depuis leur union, veut bien nous en donner le détail :

1ère année	36 507
2ème "	16 009
3ème "	3 653
4ème "	129
5ème "	2

Jetons un voile sur la 6ème et dernière année.

DU VIN ! DU VIN !

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils rejouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM.
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

**NOUVELLES CHANSONNETTES
DERNIÈREMENT PUBLIÉES**

- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille.
- 287 Ah ! quell' cigarette.
- 288 Les togénues.
- 289 Il n'est 3 pet ts soldats.
- 90 Vive la rose.
- 91 Oh ! la ! la !
- 292 On peut s't omper dça.
- 293 Pas gr'n' chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de casinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.

Prix, 10 cts.

En vente au Bureau du CANARD,
1788 Ste-Catherine, Montréal.

Boulevard St-Lambert

C'est la que je voudrais vivre

M. HENRI ALLARD,

No. 411 rue Craig,

Vient d'acheter sept cent mille parts de Malpeque... (text continues with details about shares and a restaurant)

EN AMOIR

Québec, 8 déc. 1897.

Cher CANARD,

J'ose aujourd'hui venir demander à ton estimable bonté, de vouloir bien publier dans tes colonnes ce petit poème que m'a adressé ces jours derniers un abruti Anglais dont je voudrais me défaire.

**POÉSIE D'UN ANGLAIS A SA
DULCINÉE**

Le lune qui danser la nuit,
Sous la rideau épesse,
De ton chambret sans brouite
Es côm ma coeur en fêblesse.

Où, tu souviens le foâ
Q-ian je vite ta mitoâ,
Et que mâ âme émoue
Fû:re attirailiez vers voue

Quante je vcar pas voue
Dant le avan te mēdi
Je pense ben à voue
Toute le aprêt midi

Si voue an'émér un poeu
Je voulé de ton dou min
Avoâr une grâce cheveu
Qui couroné ton taite fin.

Voue mon panse, ma bon-heur
Que-je cher-it de tou, ma ceur ;
Rê pondé à ma amouré
Eh ! vennai à moa ; toujours !

HARRY P.

**AVIS A NOS AGENTS
ET A BONNES**

A partir de cette date, nous n'accepterons que des timbres de 1 ct. et 2 cts. (canadiens ou américains) en paiement d'abonnements, et nous retournerons invariablement les timbres de plus haute dénominations que l'on nous enverra.

Nous prions nos agents et nos abonnés de faire remise par mandats-poste ou mandats express.

L'ADMINISTRATION.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement

**CARNET
D'UN BOHÈME**

LES PETITES MISÈRES D'UNE MAISON DE PENSION

J'ai toujours gardé une comique souvenance de quelques maisons de pension où le destin dans ses cocasses décrets a voulu que je passasse quelques années de ma vie.

Je me rappelle particulièrement une maison où il y a une vingtaine d'années logeaient six bohèmes de la plus belle venue, un artiste, un lithographe, un artiste, un sculpteur en bois, un gradué de première classe de l'école militaire de Québec, un étudiant de cinquième année, et un apprenti journaliste.

Tout ça payait la pension en monnaie de singe. Tous les samedis ils épuisaient des trésors de diplomatie pour retarder le jour du paiement en espèces sonnantes. La maîtresse de la maison avait un cœur d'or qui se fondait facilement au feu de l'éloquence de ces infortunés pensionnaires. Quelque fois ce feu lui donnait une attise assez violente pour le faire voler à la poubelle et alors, elle parlait de recourir à la police municipale pour expulser de chez elle l'individu dont les arrérages étaient cristallisés. Heureusement elle comptait parmi ses féaux pensionnaires deux commis en nouveautés, qui soldaient leur note régulièrement tous les samedis.

Un jour elle lança un ukase, obligeant tout pensionnaire qui cassait la cheminée de sa lampe à pétrole de la remplacer à ses propres dépens. Le malheureux qui par accident ou autrement brisait sa cheminée était dans la pénible nécessité de passer ses longues soirées d'hiver à la lueur d'une mèche fumeuse.

Dans une période de quinze jours trois pensionnaires passèrent leurs soirées à la mèche, faute d'avoir le numéraire suffisant pour remplacer l'objet cassé.

Vous parlerez de la literie de cette maison. Les petites couchettes en fer aux articulations douteuses et aux pieds mal équilibrés, auraient été enviés par Procuste comme le paragon du lit sur lequel l'homme est mal couché. Voyons d'abord l'oreiller, (le mot oreiller n'a pas de pluriel dans les pensions de bohèmes,) on dirait qu'il a été rembourré avec des manches de plume en bois franc, tant il est dur et rempli d'aspérités. Des plumes dans ses oreillers pas plus que sur la main.

Ces oreillers n'ont pas de similitude avec l'oreiller de sécurité sur lequel s'endorment tant d'actionnaires dans les entreprises canadiennes. Leur

format était réellement exigü qu'il fallait se rejeter en arrière et s'y cramponner à deux mains afin que la tête ne roulât pas à côté dans le sommeil le moindrement agité.

Et les draps, les couvre pieds et les couvertes! qu'en dirai-je? Ils avaient les dimensions des serviettes ordinaires dans les maisons bourgeoises. Les ventilateurs s'y appelaient légion et l'air ambiant y jouait à son aise.

A peine le pensionnaire s'était-il couché qu'il recevait la visite de mesdames les punaises. Celles-ci étaient de forte taille, et d'une constitution des plus robustes. Impossible de se soustraire à leurs attaques qui étaient organisées d'après les règles stratégiques les plus subtiles. Une fois cramponnées à leur victime elle ne la lâchaient plus de la nuit. Elles pratiquaient des phlébotomies sur les endroits les plus sensibles de son corps avec autant d'adresse que le meilleur chirurgien de la ville.

Un mot maintenant de la table, c'était celle d'un Lucullus qui payait cinq centins dans la piastre. Je ne vous parlerai pas des viandes aujourd'hui.

Le café entretenait continuellement des relations criminelles avec la chichorée. Les pensionnaires qui en faisaient une grande consommation n'étaient jamais atteints par des névroses.

Le thé était rédigé d'une manière particulière par notre maîtresse de pension.

Matin, midi et soir un théière en fer blanc aux flancs bossués et maculé, par des tâches de graisse se plaçait sur la table. Une marotyne à la robe sale et effiloquée faisait le tour de la table et versait dans les tasses ébréchées et veuves de leurs anses, un liquide ayant un soupçon de la couleur ordinaire du bon thé. L'infusion de ce thé se faisait avant chaque repas en jetant une couple de cuillerées à soupe de thé à bon marché dans le vase en question. Le thé déposé dans la théière n'en sortait plus. Les feuilles contractaient un bail emphytéotique pour l'occupation de la théière. Les couches de thé s'y superposaient pendant dix ou douze mois. Vers Noël ou le jour de l'An seulement, la maîtresse de la maison vidait le vase en fer blanc pour l'écurer. Elle croyait, la bonne femme, que l'amoncèlement des feuilles dans sa théière augmentait la force du breuvage de ses pensionnaires.

Venons maintenant au beurre. C'était du fort bon beurre, vous m'entendez bien, lorsque je dis fort, je ne mers pas de l'adverbe. Le beurre était fort dans toute la fore du mot. Il avait de plus le goût de tinite, et il était agrémenté par des mouches copieuses qui avaient trouvé la mort dans la

substance grasse et onctueuse lorsqu'on retapait ses formes.

Les pensionnaires arriérés, il va sans dire, n'avaient pas le droit de s'ériger en critique des articles du menu.

Cependant l'artiste X... trouva moyen un jour de faire comprendre à la maîtresse de céans que le beurre moucheté devait être aboli dans le réfectoir.

S'étant assis à table, il voit devant lui un affreux paquet de beurre outrageusement émaillé de mouches.

S'adressant à la bourgeoise, d'une voix suave et sympathique:

— Madame, lorsque j'étais en pension à San Francisco, chez une bonne femme dont je ne me rappelle plus le nom, j'étais émerveillé par les égards qu'elle avait pour son monde. Je lui avais intimé que je n'avais aucun grief contre les mouches et qu'au contraire je les aimais beaucoup. La bonne dame nous en servait à tous les repas avec le beurre, mais seulement elle avait la précaution de mettre le beurre dans une assiette et les mouches dans une autre. Ceux qui aimaient les mouches les mélangeaient avec le beurre à leur discrétion.

En écoutant cette tirade satirique faite en présence de tous ses pensionnaires, la maîtresse de pension devint rouge comme une pivoine. Elle reprit sa contenance quelques instants après et regardant l'artiste pardessus ses lunettes:

— Monsieur X... dit elle, avant de passer des remarques sur mon beurre, vous feriez mieux de me donner quelques piastres sur vos arrérages.

Musique en sourdine.

Le rideau tombe.



NOUVELLE AGRÉABLE

C'est Joe Poitras qui nous la donnera durant l'année 1898. C'est là que nous aurons les meilleurs repas nuit et jour à prix réduits. C'est là que se vendront à prix réduits les meilleures Malpécques, les meilleurs cigares et les plus succulents repas. Chantons en chœurs que Joe nous sert bien et à bon marché, que nous devons nous donner rendez-vous chez lui, tous les sports de Montréal, et que nous serons heureux chez lui.

On nous écrit:

— Le CANARD marcherait peut être plus droit s'il s'appuyait sur une canne.

— Pas besoin de conseil, mais des cannes... Allez y.

Boulevard St-Lambert



S.A. BROUSSEAU, L.D.S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**La Société Artistique
Canadienne**

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE \$1,000
1 " " 400
1 " " 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$0.00 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis

AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs et Connaisseurs!

CIGARETTES et CIGARES

**CHAMBERLAIN
et LAFAYETTE**

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal



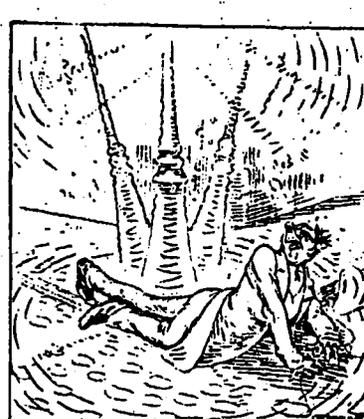
LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX \$1.00

A. BRODEUR, Agent pour la ville.

LE PREMIER DE L'AN



—Et pis, maintenant, s'agit d'marcher droit, mon vieux colon; prends ce bâton de gaz comme point de mire et en avant...

...tiens, tiens, mais n'en v'ra deux à présent, faut tâcher moyen de passer entre les deux, mon brave Ferdinand...

—Nom de d'li, j'ai raté le joint.

—Y en avait donc un troisième... Sapré brouillard, va!!

CORRIGEONS-NOUS PAS

Carte postale trouvée sur la rue a Somerset. "Place-Civile de Sot mer 7, Mecieu le docteur, ma femme a prit le veau Metif hier a soir et ce matin elle a renvoyé un petit garçon Chercher des Pinunes pour lui adoucir lestomat."

S. B. G.

Monsieur faite annoncé cela petite annonce 2 fois vendredi et samedi un jeune homme de 22 ans catholique et consacré a Dieu arrivée a Montréal depuis 4 mois venant de Lamerique du sud désire de faire la connaissance d'une femme forte comme ste Anne qui désire se mariée ge demande a être averti par ordre de votre confesseur par une petite annonce dans La Presse avec le noms de se Derniers Ge sui canadiens

Montreal — 130 — ru Moncalme L. G..... guérie les rumaitise le pois dan le cote et le matle de taite, et le malle de daut et le tranchement durine et le verre de enfen—dite le a vo simi sai une chairité pour heu et pour moi.

Toute est faite avec dé raisine. A voir sur la ru St endré no la guerison dein rumaitise.

Montreal 7 Moi 1897

Cher amie Je vous saicuse si vou savex papu venire jeudi vailler avec moi jai u de la paine boucoup de voir que nous en sion pa ensemble et nous pour on vaier ensemble dimanche soir sair-tainman ne me tromper pas nous voi-ron ché madmme sainjarmin je me ren de rai e vous vain de rai me trou-ver ver saitheur et de mi je verai nen certain on se voira a la mes de 8

forgaminot Ne mo blipas jor dé mes Esther Laframboise. Une reponse.

LETTRE D'UN AMOUREUX JALOUX

Levis Dec 8 1897

Chair Adée

Je tanvoué sé quelque lingne poure te dire que je sui bin et je suppose que toe té pa malade, je taimme bin et je voudré pa que tu lesse Ovidde allé te voir plu lontamp, tu sait que s'su jiloup et je naimme pa a voire dante allé te voire parce que tu est tros belles pour ovidde, sis tu continu za le recevoir je vas tallé me noyerdant le fleuve st laran et tu me voire plus, tu sait que je taimme, tâche de trouvé un pretexte poure lanvoiyé je serai bin contan si tu pouvai le faire, can je panse a sa, mon cuer se grosi et je pleurre tou le tamp, je va yallé dimanche et si Ovidde est la je vat lui sacré la voié tu vat voire, j-va lui mette trois blaque ail, deuce sur les zieu et une sur le né.

Je suis ton chair amoureux,

CHARLES.

Québec, 8 déc., 1897.

M'as Cher Mariblanche,

J'é su avec plésir que t'allait pu au couvent coudont tu as finit tes zétudes. Je te félicite bocou—Je supoz: que t'as famize est ben ça fait deus zans que j'ai étés a Québecque, je va y aller ben vite cet tanée—je crois je té vu inqué une foi et je tène autant que mes petites sœurs. Je ne savait pat ton adrèce je l'é vut dans un maga'in par icutte c'était marquer le nom musicien et j'é penser que c'était ton pair et je me risqué a t'envoyés m'a lette bonjour—ton amit Philomène Repont moé tou de suite.

Poupa pis manman veut te salué et pi auci ton pair, ta mair et pi les zotes qu'y conaissent pa.

Lac désenlé 24 novembre 1897.

Mon cher CANARD,

Il y a ben longtan que j'voulé vous écrire pour vou demandé si au printan

j'pourais vous avoir pour acheter des cannes car j'voudrais avoir d'vote race.

Y a l'ptit Batisse de par chez nous qui y a en tanne bel qui vient d'vous, elle est toute marbré come un bo canar du russi, c'est ben bo a voire et j'cré qu'avec mes cannes on parviendra a en fer anne bel race.

Batisse Laplume avec un d'vote race y a apris a chanter l'coq y a rien pareil au monde dvoir un canard chanté l'coq y parait qu'il va l'montré en curiosité, noute docteur y a con seillé dy fair poser des dents par le dentisse de par chez nous parcequ'on dit que ce t'en gaimme come un coq Anne reponce sil vou plait pour me dire si vous allé ven vendre ce pri-tin.

Votre tout dévoué,

PIERRE LAGRAFFEUR.

CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grandé réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent:

Cigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	"	3.65
" T. L. S. K.	"	6.50
" Boston	"	5.75
" Bouncer	"	3.50
" Cable Queen,	"	2.50
" Perroquet	"	2.00
" The Mashor	"	2.00
" La Perla	"	2.50

(la livre - etc)

Tabac noir à chiquer McDonald	... 62
Brunette et Victoria 62
T. & B. Plug 3's 75
Prisar 62
Derby 60
Bon tabac canadien 20

Les gaietés de la rédaction Voici l'information que nous sert l' " Echo agricole :

" Il a été perdu en chemin de fer un chien qui a les oreilles coupées et la queue longue depuis la gare Saint-Laurent jusqu'au Bois de Boulogne."

Nous concevons que son propriétaire soit désireux de retrouver un aussi remarquable phénomène.

Le père.—J'apprends, mon garçon, que tu as l'habitude de mentir. Cela me fait saigner le cœur. Dis toujours la vérité, mon fils, quand même tu devrais en souffrir. Veux-tu me le promettre?

Jean.—Oui, papa.

Le père.—C'est bien. Maintenant, va voir qui frappe à la porte. Si c'est Durand, dis-lui que je n'y suis pas,

AVIS

Les abonnés qui nous demandent de changer leur adresse sont priés de nous donner leur ancienne adresse lorsqu'ils font telle demande.

Librairie FAUCHILLE
1712 RUE Ste-CATHERINE

En vente à des conditions spéciales; "Le Nouveau Larousse Illustré." Ce magnifique ouvrage se publie comme suit: Un fascicule toutes les semaines, ou une série comprenant 10 fascicules tous les deux mois et demi environ.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode National, reçues tous les undis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle. Toute personne qui prendra un abonnement de un ans 6 mois ou 4 mois aura droit à 3 nos gratuitement.

Toutes commandes de Volumes exécutées à trois semaines d'avis.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres agents ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de paiement en avance. **MARION & MARION, EXPERTS,** 24, 26 rue St. Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

CHRONIQUE

Dans l'ère où nous sommes, g a c v q pour que rien m'surprenne. Qu'un homme honnête hier, demain seye devin un voleur, y a rien d'surprenant là d'dans ; on s'y attend quasiment ; on n'sait plus à qui s'fier, pas même à ses propres enfants

Eh ! ben ; j'm'en vas vous dire : je suis surpris, voyons, quand j'dis sur pris ! Plus j'y pense, moins j'en reviens. Ça m'n terloque, qu'y aye des hommes au monde qui seye en même temps dignes de la plus haute considération, de la plus haute estime, bons pères de famille, bons époux, dont le succès comme tels et comme citoyens ne se dément pas, et, que sais je ? comme dit Montaigne ; et qui, par la même occasion, sont de plus des voleurs de deniers publics, des trafiquants de calomnies, de la mauvaise foi la plus insigne, corrupteurs éhontés, les plus déconsidérés des hommes etc, etc. Vous l'voyez y s'agit ici de nos parlementaires.

Après avoir dit les compliments d'usage par précaution... oratoire ; ils finissent par verser sur la tête de l'honnête homme, du père, du bon époux de l'ami personnel, tous les plats d'eau de vaisselle de la langue française... ou anglaise selon le cas. Comme si c'était pour qu'il s'en serve plus longtemps dans les eaux grasses et la saumure !

Or, don ; puisque c'est la règle : que plus un homme est honnête, est mable et capable dans la vie privée ; et plus il est incapable, indigne et fripon comme public. (Ne pas donner le même sens que femme publique) je m'étonne que les hommes, amis du bon gouvernement, n'aient pas tenté l'expérience que je propose avec confiance ; ce serait : de recruter les représentants de la nation, parmi les prisonniers de Saint Vincent de Paul !... Car je ne vois pas pourquoi la règle ne s'appliquerait pas ici, et, je m'étonne encore une fois qu'on y ait pas pensé.

Ceux ci étant dans la vie fort privée, qu'ils mènent : des ruffians, robbers, incendiaires, assassins, escrocs, escarpes ; deviendraient des modèles de toutes les vertus publiques. Ça serait un bon moyen d'assainir et de régénérer les bas fonds de notre population. Ça serait une économie ; car ces vertueux représentants aboliraient à coup sûr, l'indemnité parlementaire, le boodlage sous toutes ses formes, les tribunaux et la police, et encore, que sais je ? comme dit Montaigne.

Et nos honnêtes citoyens resteraient dans la vie privée, et resteraient surtout, des modèles de vertus privées

Encore une fois ; je donne mon

idée pour ce qu'elle vaut. Et pour quoi ne donnerait on pas une petite chance à ces pauvres assassins, voleurs, escarpes, surtout ; si ce qu'on dit des autres est vrai.

Une chose certaine ; C'est qu'il ont plus d'un bon tour dans leur sac à malice.

Ce qui serait déjà autant de gagné !
FRANCISSÉ SARRECCÉ

DROLERIES

C'est des Etats-Unis que nous viennent généralement les idées de réclame les plus étonnantes. M. Anstrug me communique une extraite du *Journal des mariages*, qui l'a découpée dans l'*Ottawa Witness*. La voici :

AVIS AUX NOUVEAUX MARIÉS

La maison Hooper and Co. annonce à tous les jeunes ménages qui se meubleront à ses comptoirs, que le prix intégral des meubles achetés sera remboursé aux clients le jour de leurs noces d'argent

Felix racontait hier qu'il avait échappé miraculeusement à un effroyable naufrage.

—Oui, disait-il, trois de mes amis se trouvaient dans le bateau en traversant à Lévis. Il chavira, et tous furent engloutis.

—E comment, lui demandai-je palpitant d'intérêt, avez-vous fait pour éviter ce malheur ?

—Moi, me répondit-il le plus tranquille du monde, j'étais dans un autre bateau.

Mme Joly (revenant de l'église.)— Vous auriez dû venir à l'église, ce matin, nous avons eu un magnifique sermon.

M. Joly.— Je parie que vous ne pouvez pas m'en répéter le texte.

Mme Joly.— Si, je le puis. C'était le roe verset du XVI^e chapitre d'Ezéchiel : " Je t'ai étue du linge le plus fin et je t'ai couverte de soie."

M. Joly.— Hum ! Il n'y a rien d'étonnant à ce que vous ayez retenu ce texte là ! le sujet vous est familier.

Boulevard St-Lambert



LUNDI, MERCREDI
et VENDREDI
sont des jours de Bon Marché.

Voici une Liste qui vous convaincra :

Sets de chambre, depuis	-	\$8.00
Sets de salon	-	14.00
Sets de salle à diner	-	13.00
Tables de centre	-	75c
Tables à diner	-	4.50
Canapés	-	4.50
Couchettes en fer	-	4.50
Matelas en laine	-	1.75
Matelas en crin	-	7.00
Lits à ressorts	-	1.25
Oreillers, lits de plume, etc, etc.		

OUVERT LE SOIR

F. LAPOINTE,

Le Marchand reconnu par ses Bas Prix.

1551 Rue Ste-Catherine

IMPRIMERIE

DU JOURNAL

Le Canard

1798

Ste-Catherine

COIN STE-ELISABETH

MONTREAL

Tel. Bell 7121

Avant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'exécuter toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE
CARTES D'AFFAIRES
CARTES DE SOIRÉE
CARTES DE BANQUET
EN-TÊTES DE COMPTE
EN-TÊTES DE LETTRES
CIRCULAIRES
PROGRAMME DE CONCERTS
BLANCS DE BAUX
FACTUMS
PAMPHLETS
LIVRES
PANOARTES
AFFICHES, Etc, Etc.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la maille promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire